

sey, du Cap-Diamant. Les flammes eurent le temps de ravager et de sévir avec fureur pendant l'espace de plus d'une heure avant que l'eau fut arrivée. Le feu se communiqua bientôt à la maison de feu. Chs. Alley, occupé par Dennis Sheehan, hôtelier. Ces deux maisons ont été seules détruites, et ce n'est qu'après l'arrivée de l'eau que l'on a pu comprimer l'ardeur du feu qui menaçait les maisons voisines. La maison occupée par Smith est assurée pour \$1200. On ne sait comment le feu a originé.

—John Francis Maguire, Ecuyer, membre du Parlement Impérial pour le comté de Cork, Irlande, est en ce moment en cette ville. M. Maguire est aussi éditeur propriétaire du *Cork Examiner*, journal libéral, et feuille d'une haute importance politique. —Hem.

UN TOURISTE EXCENTRIQUE.—Un jeune homme d'environ 16 à 17 ans, se disant natif de Québec, et portant tantôt le nom de Langevin, tantôt celui de Frénette, et au besoin celui de Gauscha, vient de jouer un certain petit rôle qu'il est bon de faire connaître pour renseigner d'abord ses parents s'il en a, et en second lieu pour dire à ceux de ses parents qui seraient tentés de l'imiter d'y renoncer. Le jeune homme est de taille moyenne, visage joufflu et de couleur brune, chevelure noire et bien fournie, et revêtu d'un épais drap noir avec ceinture. Il porte une casquette de même couleur que le capot. Il jouit d'un embonpoint remarquable, et tout annonce que son corps et son esprit ignorent la fatigue. Tout porte à croire que c'est un échappé du collège à la paresse auquel on a déclaré la guerre.

Le onze d'octobre dernier il était au Cap St. Lévesque. Il disait chez toutes les personnes qui lui accordaient l'hospitalité qu'il descendait à Ste. Anne pour continuer ses études, que le séjour de la ville était funeste à sa précieuse santé. Comme on exprimait partout un certain étonnement sur sa manière de voyager, il rétorquait aussitôt en disant qu'il avait eût à son attrait naturel pour la belle nature, et que pour se donner le plaisir de visiter les belles paroisses qui longent le fleuve en bas de Québec, il s'était décidé à partir quelques jours avant son départ et libérer sa poche qui revendrait le rejoindre à son poste par la voie des chars. Il a parcouru ainsi les paroisses de l'Islet, St. Jean, St. Joseph, Saint Roch, et Ste. Anne, restant toujours son unique refrain: mais après un séjour de trois à quatre jours il a fallu déguerpir, il était pour tout le monde plus que suspect. C'était toujours à son penchant de Juif errant pour la marche, il a ainsi traversé les paroisses de la Rivière Ouelle, St. Denis et Kamouraska. Cette place est en grande renommée parmi les touristes et regardée à bon droit comme un lieu de santé: notre héros s'y est arrêté, et s'y est illustré.

La il s'est décidé à changer de rôle. Une idée lumineuse lui a traversé l'esprit: le cerveau, il s'est dirigé vers la société, s'est emparé d'un beau et grand jupon en forme de soufre, avec des rabats appartenant aux enfants de chœur, s'en est affublé, et dans ce nouveau costume, s'est présenté chez un brave cultivateur de l'endroit, se disant ecclésiastique en route pour Rimouski, pour aller professer au collège. On croyait peu à ses canons, vu sa manière peu digne de voyager pour un professeur. C'était bien le cas, car en partant il a dérobé quelques pièces d'argent. Heureusement, on s'en est aperçu à temps, on a donné arrêt, et aujourd'hui il est dans la prison de Kamouraska, se reposant de ses fatigues, et jouissant de la plus grande tranquillité. Espérons qu'il y restera assez longtemps pour faire un bon examen de conscience et s'exciter à la contrition. —Hem.

NOYÉS.—On rapporte qu'un individu dont on n'a pu se procurer le nom s'est noyé accidentellement au quai Renaud avant hier soir. Un jeune homme nommé William Buchanan, âgé de 20 ans, s'est aussi noyé accidentellement, à Ethenchin, New-Liverpool, samedi dernier. Son corps a été retrouvé au quai du Palais.

—Il est tombé 14 pouces de neige dans les régions minières de la Supérieure.

—Les troubles assez sérieux qui ont éclaté à Baltimore, il y a quelques jours, ont été arrêtés par un simple menace du général Grant de mettre la ville sous la loi martiale, si les radicaux ne se tenaient pas en paix.

—Le feld maréchal autrichien Benedeck a été mis sur la liste des officiers en retraite.

—Mlle Fannie Seward, fille unique du secrétaire d'état, des Etats-Unis, est morte le 30 octobre à Washington.

—Quarante mille boucarts de tabac sont sortis de la Virginie et de la Caroline du nord, cette année.

—Tout récemment, on a fait l'estimation en gros des propriétés immobilières du marquis de Westminster, le plus riche seigneur de l'Angleterre.

—Si ces propriétés étaient converties en espèces, elles donneraient un total de quarante-six millions de livres sterling. c'est-à-dire en monnaie française, de 1,150,000,000 francs.

livra à des observations du caractère le plus attristant. Clément se pliait en esclave à tous les caprices de son fils; il semblait l'idolâtrer et se complaire à lui obéir. Mais l'enfant n'était touché ni de cette affection, ni de ces complaisances; il avait à peine ce qu'il exigeait impérieusement par des cris, qu'il devenait impassible. Il repoussait en hurlant les caresses paternelles et avait le privilège étrange, avec sa valeur mornie, son œil dur, l'inflexibilité de sa bouche, son mutisme, de remplir son père lui-même de terreur. Quel effet ne devait-il pas produire sur les étrangers?

(A continuer.)
CHARLES BARBARA

DIFFICULTÉ INTERNATIONALE.—Une singulière difficulté vient de s'élever entre la flotte des Etats-Unis dans les eaux du Pérou et les autorités maritimes de ce pays. Le commandant des forces américaines a refusé de signer le pavillon péruvien, l'amiral Tucker, averti dans le marinie confédérée durant la guerre civile. Cette affaire délicate a été déferée au secrétaire d'Etat par le secrétaire de la marine pour avoir son avis. —*Courrier des Etats-Unis*.

—Le *Courrier de St. Hyacinthe* nous apprend que l'on va établir dans cette ville une manufacture pour changer le fer en acier par un procédé chimique tout-à-fait nouveau. Cette ville possède déjà plusieurs manufactures, son importance grandit de jour en jour, et bientôt elle pourra figurer avec honneur au milieu des villes les plus manufacturières du pays. —*Orléans*.

Port de Québec.
ARRIVAGES.
3, Nov.
SS. Ceunys Ivarnia, Lewis, Malta, 15 oct. Allans. Rae et Cie, Doune Regt.
Brigée Comado, Caldwell, New Carlisle, 19 jours d'ordre, poisson et huile.
Golette Marie Almida, Deroy, Antigonish, 11 jours pour Montréal, plâtre.

EXPÉDIÉS.
7, Nov.
Navire, Home, pour Greenock Barque, Armistice, Sharpness Point, Guellette, Hiramella, Nathanael, R. Weir, La Pêche, Notre Dame de la Garde, Nathanael, Tempérance, New Carlisle, Mariner, Pointe aux Esquimaux; Norland, Pietou.

Benoit et Pelletier,
AVOCATS,
No. 41, rue Ste. Anne, Québec, vis-à-vis la Place d'Armes.
M. Pelletier suivra les termes des Circuits de Témiscouata et de l'Islet.
2 novembre 1866.

A VENDRE.
1,000 pieds de Plancher de Bois Blanc, largeur 12 à 20 pouces.
T. PARADIS et Cie.
Lévis, 2 novembre 1866.—1 m

A vendre.
UNE magnifique et superbe SLEIGH à DEUX SIÈGES, qui est dans un parfait état et qui sort de la boutique de M. Edouard Gingras de Québec, avec une bonne peau d'Ours en arrière et tous les tabliers complets.
Aussi:
Une belle et forte CARRIOLE et un WAGON à DEUX SIÈGES, qui est aussi dans un bon et parfait état.
LE TOUT à DES CONDITIONS LES PLUS LIBÉRALES.
S'adresser à ce Bureau.
Lévis, 26 octobre 1866.

A VENDRE.
EN CETTE VILLE, UNE MAGNIFIQUE maison à deux étages, située dans la rue STE. HELENE.
S'adresser au propriétaire,
ABRAHAM TURGEON,
Menuisier.
Lévis, 15 octobre, 1866.

Bureau de la Commission des
Chemins à Barrières de la
Rive Sud à Québec.

ATTENDU que des charretiers se permettent de stationner aux Barrières et dans d'autres endroits des chemins sous le contrôle de cette Commission:
Attendu de plus que des amateurs de chevaux et autres se sont, depuis quelque temps, servi des dits chemins comme lieux de manège ou de courses;
Et attendu qu'il résulte de ces pratiques, de graves inconvénients pour le public.
Avis est en conséquence donné à ces personnes que ces abus sont strictement défendus, et que des procédures légales seront prises à l'avenir contre tous ceux qui ne se seront pas conformés au présent avis.
Par ordre
CHS. BOURGÈT,
Secrétaire-Trésorier.
Lévis, 5 octobre 1866.

TERRES A VENDRE.
St. Henri, comté de Lévis, deux magnifiques terres de trois arpents de large sur trente de profondeur chacune, dont l'une est située sur le chemin macadamisé à deux milles de l'église et à un mille de la Station de St. Henri, elle possède de superbes bâtisses avec un moulin à battre, et elle est toute en bon état de culture.
L'autre est située à vingt arpents du chemin macadamisé, dont un tiers est en état de culture et le reste tout en bois de bonté.
De plus deux superbes lopins de terre de vingt arpents de superficie, très bons à cultiver.
Le tout avec des conditions très-libérales.
S'adresser au propriétaire,
ROMUALD BEAUDOIN,
St. Henri.
Lévis 24 septembre 1866.—1 m

Connaissez votre destinée.

MADAME E. F. THORNTON, la célèbre Astrologue, Clairvoyante et Psychométrienne qui a fait l'admiration des savants du vieux monde, demeure maintenant à Hudson N. Y. Madame Thornton possède de merveilleux pouvoirs de seconde vue qui la mettent en état de révéler des communications de la plus haute importance aux célibataires et aux personnes mariées des deux sexes, lorsqu'elle est dans son état d'extase, elle dessine les traits de votre future épouse et à l'aide d'un instrument puissant appelé Psychomètre, elle peut garantir qu'elle vous donnera un portrait ressemblant de la femme ou du mari de celui ou de celle qui la consulte. De plus, elle vous donnera la date du jour de votre mariage, votre position dans la vie et les principaux traits de caractère. Ce n'est pas une blague, elle a des milliers de témoignages. Elle gouverne, au besoin un certificat certifié, ou une garantie écrite que le portrait est ce qu'elle dit être. Envoyez une boucle de cheveux, dits ou vous êtes né, votre âge, vos dispositions, votre complexion, et ajoutez 40 centins, une enveloppe estampillée et portant votre adresse, et le retour de la maille vous fera parvenir les informations voulues et le portrait. Toutes les communications sont strictement confidentielles. Adressez votre lettre à
MADAME E. F. THORNTON,
P. O. Boite 223, Hudson, N. Y.
Lévis, 1 octobre 1866.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE.
Compagnie du Richelieu,
ENTRE
QUÉBEC ET MONTRÉAL.
Incorporée par un Acte du Parlement.
Le splendide Vapeur

MONTREAL,
Capitaine ROBERT NELSON,
LAISSERA LE QUAI NAPOLEON POUR
MONTREAL.
PRIX DU PASSAGE:
CHAMBRE, (Repas et lits de cabine, en bus, inclus) \$2.50
ENTREPOINT..... \$1.00
La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un cautionnement, spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.
Pour plus amples informations s'adresser à Bureau, J. E. DESCHAMPS, Agent.
Québec, 2 novembre 1866.

Compagnie des Remorqueurs du
St. Laurent.
Ligne de Passagers entre Québec et
L'Islet.
Le bateau à vapeur neuf

"ST. GEORGE,"
(CAPITAINE TURGEON)
LAISSERA LE QUAI SAINT-ANDRÉ, pour LISLETT, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à MIDI, touchant aux ports intermédiaires, ST. JEAN, ISLE D'ORLÉANS et BERTHIER.
Il repartira de LISLETT pour Québec, à 6 heures A. M., tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS faisant les mêmes arrêts qu'en descendant.
PHIEX DU PASSAGE DE QUÉBEC.
A LISLETT—1ère classe, 5.00. 2nde classe, 2.50. vice-versa.
A BERTHIER—1ère classe, 2s. 6d. 2nde classe, 1s. 3d. vice-versa.
A St. Michel, et St. Jean, (Isle-d'Orléans)—1ère classe, 2s. 2nde classe, 1s. vice-versa.
Pour autres informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie, Quai St. André.
JULIEN CHABOT,
Gérant.
Québec, 22 juin 1866.

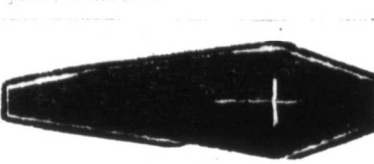
£1000 à prêter
EN sommes diverses pour accommoder les emprunteurs à des époques peu éloignées. S'adresser au sousigné à son Bureau, rue
J. G. BARTHE.

Le sousigné assure les propriétés et la vie des taux modérés et dans une des meilleures assurances connues ainsi que contre les accidents. Des brevets seront donnés à ceux qui se présenteront.
E* On peut se procurer chez lui les greenbacks américains et l'échange comme à Québec et au même taux.
J. G. BARTHE.
Lévis, 28 juin 1866.

MADRIERS POUR PLANCHERS.
2000 Madriers d'Épinette de 2 pouces.
1600 ditto de Pin
A vendre par
T. PARADIS et Cie.
Lévis, 13 avril 1866.

AVOINE!! AVOINE!!!
A VENDRE
1000 minots d'avoine
PAR
CARRIER ET DAGNEAU.
Lévis, 8 juin 1866.

Chaux de Beauport
De Vere qualité, à vendre par
CARRIER ET DAGNEAU.
Lévis, 30 Mai 1866.



CERCUEILS! CERCUEILS!!

Le sousigné sera toujours prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien lui offrir pour Cercueils, tels que:
CERCUEILS EN BOIS DUR,
EN BOIS MOU,
ARGENTÉS, CUIVRES, Etc., Etc., à la demande des personnes, et à meilleur marché que partout ailleurs. Les personnes qui désirent avoir des cercueils en fonte pourront s'en procurer chez le même.
Il aura constamment chez lui deux charriots pour les morts pour la facilité des personnes qui voudront l'encourager.
Le sousigné, étant membre de la société "Union St. Joseph de la ville de Lévis" espère qu'il sera encouragé par la dite société pour les membres d'funts.

PHILIPPE MORIN,
Menuisier.
En face de la maison priée de Louis Carrier, Cér.,
Maire.
Lévis, 11 juillet 1866.

Mme. Philippe Morin,
COUTURIERE,
Prend la liberté d'informer le public et surtout les personnes qui ont la douleur d'avoir de la mortalité dans leurs maisons qu'elle aura constamment en main un assortiment considérable d'habilllements blancs et violets faits pour les d'funts, Bandelières blanches et noires pour les porteurs, crêpes et gants, etc., etc.
Madame Morin a aussi à louer une Garniture pour l'appartement du défunt, avec le goût le plus recherché, une garniture de table pour le même appartement avec les lumières convenables, ainsi qu'un set d'habilllements pour les Dames destinées à porter en viage.
Le tout est fait dans les derniers goûts et pour la commodité des personnes.
Mme. Morin s'offre de plus à poser toutes les garnitures elle-même, afin de faciliter les personnes qui voudront l'honneur de leur patronage.
Tousjours au plus bas prix possible.
Lévis, 11 juillet 1866.

TENUE DES LIVRES
En partie simple et en partie double
ou
COMPTABILITÉ GÉNÉRALE,
Par M. NAPOLEON LACASSE,
Professeur à l'École Normal-Lévesque.
Cet ouvrage est en vente chez M. OUDÉ BÉGIN, Libraire; on peut aussi se le procurer en s'adressant à M. N. LACASSE lui-même, à Québec
Lévis, 15 juin 1866.

AVIS.
CHS. BAILLARGE, ARCHITECTE,
Ingénieur et Architecte, pratique et consulte, Estimateur, Toiseur et Expert, etc., enseigne aussi ces diverses branches et donne des cours préparatoires aux élèves qui se destinent tant à l'étude qu'à la pratique de l'Architecture.
Il tient son bureau dans le haut de la maison de M. CARRIER, en face de
L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE LEVIS,
où on peut le voir tous les jours de 2 heures à 5 heures P. M.
N. B. On peut le voir le matin à son bureau No. 14, Rue St. François, Haute-Ville Québec.
Lévis, 16 mars 1866. 1-a

Attention! Attention!!
Le sousigné, désirant vendre d'ici à l'automne, s'il est possible, toutes les marchandises de la société PROULX & GRENIER, allouera DIX PAR CENT d'escompte sur tout achat parvu que ce soit payé le MÊME JOUR en livrant les marchandises, vu que le prix sera bien au-dessous du coûtant, en conséquence des pertes à subir et pour régler les affaires de la dite société à l'avenir le commerce se fera pour argent comptant seulement et non autrement.

Les Dames et Messieurs
de Lévis et du district de Beauce, etc., etc. et Messieurs les marchands de la campagne ainsi que le public en général sont invités de profiter de la circonstance pour acheter à bas prix.
Ce Magasin se trouve au No. 5,
Cote du Passage, Lévis.
PROULX ET GRENIER,
Lévis, 2 juillet 1866.—6 m.

Dr. J. C. E. Godin,
RUE WOLFE,
Maison de M. HONORÉ BARRAS.

Il traitera spécialement des maladies de poitrine.
Lévis, 7 mai 1866. 1-a

Le Dr. T. G. Roy.
A établi son bureau dans la maison de M. EUSTACHE DOIRON, pilote, village St. Joseph de Lévis, en face de la résidence du Dr. LACHAINE.
Lévis, 4 juin 1866

M. BARTHE,
AVOCAT.
A transporté ses Bureaux de la maison de M. BERTRAND, au passage, dans sa maison neuve, au Nord Est du Couvent de Lévis, sur la rue DIZIEL.
Montreal, 9 Janvier, 1866.

F. NORMAND,
AVOCAT,
BUREAU: Rue St. Pierre, No. 50,
Basse-Ville de Québec.
Lévis, 2 mars 1866. 1-a

F. X. Couillard,
NOTAIRE,
VILLE DE LEVIS, COTE DU PASSAGE,
en la maison de M. CASS.
Lévis, 13 août 1855. 81-m

ENSEIGNE DU PILON D'OR.
Nouvelle Pharmacie.
Le sousigné remercie ses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, et les informe qu'il continuera comme par le passé à tenir son établissement à la même place, près de M. PIERRE BARRAS, Passage N.-D. de Lévis, et aura constamment en main un assortiment complet de
DROGUES FRAICHES,
MÉDECINES BREVETÉES,
MÉDECINES INFANTILES,
CONTRE LE CHOLÉRA,
MÉDECINES POUR CHEVEUX,
BOIS, POUDDRES, et autres articles de CHIRURGIE,
SAVONS DE FANTAISIE,
HUILE PALMA CHRISTI,
" d'AMANDES,
" de ROSE,
" POMMADES,
Cosmétiques pour cheveux, favoris et moustaches.
BROSSES À DENTS,
" A ONGLES,
" A CHEVEUX,
" À HAUBES,
" PEIGNES FINS,
" À DÉMÊLER,
et tous autres articles de toilette.
Aussi tous les articles nécessaires aux fondeurs et aux forgerons.
Aussi un assortiment complet de Graines fraîches de jardin et de champ.
Le sousigné espère par son assiduité et le prix modéré des Marchandises qu'il offre en vente, mériter la continuation de l'encouragement des Médecins et du public de Lévis et des paroisses environnantes.
Toutes prescriptions de Médecins et ordres de Médecins ou de Marchands envoyés à l'établissement, seront remplis avec le plus grand soin possible et la plus prompte attention.
CONDITIONS: Mêmes prix de Québec et argent comptant.
N. B. Pour la commodité du public, le sousigné se tiendra chez lui le Dimanche matin jusqu'à 8 heures, et depuis la Grande-Messe jusqu'à 11 heures après-midi.
ALFRED GIROUX,
Pharmacien.
Passage N.-D. de Lévis,
près du marché, 30 avril 1866. 12-m